

FORBACH

La coopération franco-allemande en faveur de l'emploi

Depuis dix ans, le service de placement transfrontalier (SPT) accompagne les demandeurs d'emploi dans leur retour à l'emploi en France ou en Allemagne. La cellule franco-allemande est composée de conseillers de Pôle emploi et de l'Agence pour l'emploi sarroise.

Trouver un emploi dans une entreprise de l'autre côté de la frontière n'est pas toujours évident. Depuis dix ans, le service de placement transfrontalier, composé à la fois de conseillers de Pôle emploi et de l'« Agentur für Arbeit », l'agence pour l'emploi allemande, accompagne les demandeurs d'emploi, qu'ils soient français ou allemands, pour trouver un emploi sur les deux territoires. Régulièrement, les conseillers se retrouvent pour partager leurs observations, discuter de l'actualité et mettre en place des ateliers ou des formations adaptés au marché de l'emploi.

« Le travail transfrontalier existe depuis la nuit des temps. À l'époque, c'était naturel, mais aujourd'hui, trouver un emploi est plus difficile et les entreprises recherchent du personnel plus qualifié », observe Jürgen Becker, directeur de l'agence Pôle emploi de Forbach.

Accompagner vers le retour à l'emploi

Une des conditions pour travailler en Allemagne est bien sûr de parler allemand :



Les équipes de Pôle emploi et de l'Agence du travail (Arbeitsagentur) allemande se retrouvent régulièrement pour échanger. Photo RL/Émile KEMMEL

« Avant, tout le monde parlait le platt ici, et ça suffisait pour travailler en Allemagne. Aujourd'hui, il y a de moins en moins de candidats qui parlent allemand », indique Jürgen Becker.

Pour les convaincre, des ateliers sont organisés, notamment pour informer sur les avantages de travailler en Allemagne, « comme l'imposition ou le salaire minimum à 12 € », donne pour exemple un des conseillers. Ils accompagnent aussi dans la rédaction de CV : « Par exemple, le BTS français n'a pas d'équivalent en Allemagne », explique Achim Dürschmid. « Il faut parfois

le faire reconnaître en Allemagne pour avoir une équivalence et se faire employer au juste niveau », précise le membre du réseau européen Eures. Des démarches spécifiques dont discutent également les conseillers lorsqu'ils se retrouvent.

Des formations bilingues

Pour répondre aux demandes spécifiques du marché, des formations sont organisées dans différents domaines tels que la logistique, le ferroviaire ou encore la petite enfance, recherchée dans le cadre de la Stratégie France déployée par la Sarre.

Prochainement, c'est une formation de cariste qui sera organisée : « Pour la première fois, la formation sera composée à la fois de candidats français et allemand. L'objectif est de donner une dynamique de groupe et d'augmenter leur employabilité des deux côtés de la frontière », explique Sarah Lakhal, une des responsables d'équipe de Pôle emploi.

Des salons de l'emploi franco-allemands sont organisés le 21 mars à l'espace Equinox de Creutzwald et le 23 mars à Pirmasens (Sarre).

Émile KEMMEL

RHODES

Une chaudière s'emballe un couple relogé



Pas de gros dégâts sur la maison, mais les fumées qui l'ont envahie la rendent momentanément inhabitable. Photo RL/Laurent MAMI

Jeudi, aux alentours de 16h, un couple de retraités allemands profitait de sa résidence secondaire, allée Saint-Hubert à Rhodes, quand une odeur de fumée les a alertés. Immédiatement, ils ont quitté leur maison pour aller chercher de l'aide chez leurs voisins et appeler les secours. À leur arrivée, les pompiers de Rhodes, Maizières-lès-Vic, Gondrexange et Sarrebourg ont constaté que les émanations provenaient d'un dysfonctionnement de la chaudière. Ils envisageaient même de déposer la toiture. Les gendarmes de Lorquin et Sarrebourg ont également été dépêchés sur les lieux. Les deux retraités ont été soumis à un examen pour s'assurer qu'ils n'avaient pas été intoxiqués. Ils devront être relogés à moins qu'ils ne choisissent de regagner leur résidence principale.

SAINT-AVOLD

Trychloréthylène : salariés inquiets

Deux réunions sont prévues le 16 mars par les retraités du syndicat local CFTD de Carling et l'Adevat-AMP. Elles visent à informer sur le préjudice d'anxiété lié à l'exposition au trichloréthylène et sont réservées aux adhérents du syndicat CFTD qui ont travaillé sur la plateforme de Carling. D'autres auront lieu le 21, 23 et 30 mars. Elles seront ouvertes aux ex-salariés et retraités exposés quels que soient leurs métiers et/ou lieux de travail. »

Tél. 03 87 81 68 59
ou adeva-me@orange.fr

SARREGUEMINES

Systemes automatisés : Opteamum à la pointe

La société Opteamum, à Sarreguemines, a ouvert ses portes à des élus de la Région Grand Est. Ils ont découvert une entreprise à la pointe des nouvelles technologies dans le monde de la conception, la fabrication et la maintenance de systèmes automatisés et robotisés.

Six conseillers régionaux, élus en Moselle, ont découvert, mercredi 1^{er} mars, la société Opteamum, implantée rue des Frères-Rémy à Sarreguemines.

Éric Hartnagel, qui a créé la société en 2008, a joué le guide à travers les bureaux d'études et les halls de production de cette entreprise spécialisée dans les systèmes automatisés et robotisés.

Ce capitaine d'industrie a

mis en avant le savoir-faire de sa société qui compte aujourd'hui 46 salariés et qui recrute actuellement.

« Nous avons trois postes ouverts, dont un chef de projet et deux techniciens monteurs-câbleurs. Niveau bac technologique ou professionnel, peu importe, c'est avant tout un profil que nous recherchons », explique Éric Hartnagel.

Il a également rappelé aux élus l'importance des aides financières pour les entreprises qui souhaitent investir.

« L'an passé, nous avons acheté une nouvelle machine d'usinage numérique, plus d'autres outils nécessaires à la production pour 300 000 €. Nous avons obtenu 30 % d'aide de la Région et de l'Union européenne réparties à parts égales. Nous avons un nou-

veau dossier de demande d'aides ouvert pour 2023 car notre entreprise investit chaque année. »

Croissance en pleine crise Covid

Opteamum a su faire face à la crise liée à la pandémie mondiale. Paradoxalement, elle a même augmenté sa croissance de 29 % en 2020. Son chiffre d'affaires était de 5,6 millions d'euros en 2022.

« Nous espérons atteindre les 6 millions d'euros cette année », confie, plutôt optimiste, Éric Hartnagel. Les conseillers régionaux ont été agréablement surpris par le niveau de qualité des produits proposés ainsi que par les technologies utilisées.

« Nous sommes toujours heureux de visiter des petites et moyennes entreprises in-



Des conseillers régionaux ont visité l'entreprise Opteamum à Sarreguemines. Photo RL/Claude DI GIACOMO

dustrielles particulièrement innovantes, bien enracinées dans notre territoire et qui de plus forment des jeunes dans le cadre de l'apprentissage. La Région soutient financièrement les entreprises, toujours dans le cadre des aides réglementaires », précise François Grosdidier.

Pour Marc Zingraff, il s'agit également de promouvoir et

de redorer le blason industriel auprès des jeunes : « Quand on visite ce type d'entreprise, on est loin de l'image qu'on pouvait avoir de l'industrie de nos parents et grands-parents. Les aides de la Région permettent la recherche et le développement et au final, la création d'emplois. »

Claude DI GIACOMO